

COMPRENDRE, BÂTIR ET TRANSMETTRE

Le Convent du GODF à Nice vient de renouveler ses autorités et de réfléchir sur ses perspectives. José Gulino a été élu Grand Maître presque à l'unanimité. Le Grand Maître sortant, Guy Arcizet, termine son mandat, obtenant plus de 90 % des voix en faveur de son rapport moral. Preuves d'un apaisement des esprits. Un nouvel exécutif est constitué et s'apprête à transmettre les valeurs de l'Ordre et à bâtir l'avenir de l'obédience.

Rappelons que la transmission, sous le signe de la continuité et du changement, implique non seulement de garder l'essence des principes fondateurs, mais aussi de penser les équilibres et d'envisager les modes de renouvellement et de l'architecture. Le maintien de l'essentiel exige de comprendre l'évolution des mentalités, les antagonismes au sein de la communauté, autant à l'intérieur qu'en dehors d'elle-même.

L'esprit des Lumières représente la volonté d'agir, l'application des principes, l'utilité de l'esprit critique, la construction d'alternatives et le dépassement des erreurs. Certes, le respect des règles est une garantie de réussite à condition qu'elles soient communes et qu'elles intègrent le renouvellement par l'expérience. Autrement, nous plongerons dans une crise de débordements, où le contrôle échappe à l'autorité souveraine, qui, en République, est représentée par les citoyens et, en démocratie, par le peuple.

L'humanisme en est le supplément d'âme. Car nul ne peut ici s'attribuer la méthode des Lumières sans l'égalité entre les pairs, la liberté de conscience et la fraternité universelle. Nul ne peut oublier que le principe de laïcité n'est pas négociable, car ce n'est pas une tolérance, mais un droit vigilant de respect contre toute tentative de domination de groupes oligarchiques et de cléricatures. Voilà le sens du dossier de ce numéro d'Humanisme sur les anti-Lumières.

*Alexandre Dorna
Rédacteur en chef d'Humanisme*